

le 14^e village

Numero 5

Decembre 1977

Mensual 3F.

« expulsions la semirep »

Bouclage policier, de tout un secteur du 14^e, quadrillage de la ZAC Guillemot, depuis l'avenue du Maine jusqu'à la rue de Gergovie, par environ 700 gardes mobiles, C.R.S. et agents de police, les premiers en tenue de combat, casqués, armés de matraques et de boucliers, plus tard de lance-grenades, expulsions sauvages d'habitants et d'artisans du quartier, brutalités, interpellations de représentants d'associations locales et de partis politiques, fouilles et tabassage de personnes isolées la nuit suivante : tel est le visage qu'a pris, jeudi 24 novembre, tout le quartier de la rue de l'Ouest.

Après les promesses répétées des autorités de la Mairie de Paris, notamment celles de J.Chirac,

selon lesquelles l'aménagement du quartier Guillemot se ferait en concertation avec les habitants, les masques sont tombés, sans ambiguïté : quand la violence individuelle, les pressions, menaces, intimidations contre des habitants isolés ne suffisent plus, la SEMIREP et les forces politiques dont elle n'est que l'instrument n'hésitent pas à employer une violence massive et scandaleuse.

Devant l'écho grandissant rencontré par les habitants, associations, organisations politiques et syndicales qui s'efforcent depuis des années de préserver le quartier, les responsables de la rénovation ont démontré que désormais tous les moyens sont bons pour faire « table rase » d'une partie du 14^e, avant de la livrer aux promoteurs immobiliers.

Après ces violences, les associations du quartier (Vivre dans la 14^e, APU 14, le Comité de défense du 50 rue Vereingétorix, le comité de défense de la rue Lebonis, etc...) réaffirment leur volonté de s'opposer à la destruction systématique du quartier. Elles continuent à exiger du Maire de Paris un moratoire (stopant toute démolition, détériorations et expulsions dans le quartier) jusqu'à ce qu'un nouveau projet d'aménagement soit rendu public et soumis à une enquête auprès de la population. Ces associations exigent que dans ce nouveau projet le maximum d'immeubles puisse être réhabilités. L'APU 14 a recensé, sur un total de 550 immeubles, 102 immeubles en très bon état et 117 dans un état ne nécessitant qu'une réhabilitation légère, alors que la Semirep parle de ne conserver que 23 immeubles et ceci en maintenant les loyers aborables pour l'ensemble de la population du quartier.



Une ZAC est en principe une "Zone d'Aménagement CONCERTÉ"

Dossier SPORT : p.4 , Santé : p.8

Courrier: P.2
Cadeaux: P.10
Nouvelles: P.12.

Un consommateur averti en vaut deux...

Dans le troisième numéro du 14^e Village, nous avions lancé l'idée d'une enquête sur les prix pratiqués par les commerçants - petits et grands - du quartier. Une première réponse d'une lectrice nous est parvenue et nous espérons qu'elle fera école.

« J'habite dans le quartier depuis janvier, en face du Monoprix de la rue Raymond Losserand. Agacée de voir les prix du Monoprix (surtout alimentaires) augmenter systématiquement, en dépit du plan Barre... j'ai voulu aller voir ailleurs comment c'était, en particulier au Centre Leclerc de la rue d'Alsia (carré du carrefour Dido). Je me suis amusée à noter les prix et à comparer ce qui était comparable, en me bornant aux marques identiques.

Un premier comptage début octobre me donnait 13,5 % d'économie en allant au Centre Leclerc. Un deuxième comptage (dont je vous donne le détail) fait le 20 octobre, prouve que je fais 12,6 % d'économie.

J'ai ajouté, à litre de comparaison, des produits de consommation

courante, de qualité tout à fait équivalente, mais pas de la même marque. Leclerc se montre 9 fois sur 10 plus avantageux. Il faut ajouter qu'au Monoprix, face au 106 de la rue Raymond Losserand, trop peu de caisses sont ouvertes aux heures de pointe, ce qui occasionne d'interminables attentes, surtout, le lundi soir. Les caissières sont habiles et agréables, mais trop peu nombreuses. Est-ce normal que la même vendeuse serve la charcuterie, s'occupe des consignes de bouteille et doive aller découper les nappes en plastique au rayon ménage ? C'est inadmissible, d'abord pour elles, ensuite pour les clients.

Bref, je ne vais plus à Monoprix. Je pense que les ménagères, malgré leur fatigue et leurs préoccupations devraient être attentives au prix des denrées (alimentaires entre autres), ne pas hésiter à boycotter marques ou magasins. Ce serait un bon moyen de lutter contre la vie chère. Sans pour autant oublier le sourire aux vendeuses et caissières qui font un rude métier.

Mme Bassant

Pointage le 20 octobre	Leclerc	Monoprix
Riz Uncle Ben's (1kg)	7,50 F	8,25 F
Choucroute William Saurin (petite boîte)	3,35 F	3,80 F
Savon Monsavon	1,50 F	1,60 F
Nescafé décaféiné (250 g)	26,95 F	28,95 F
Soupe de poisson Liebig	2,15 F	2,45 F
Belin (assortiment télé)	1,20 F	1,40 F
Fabry au chocolat (3)	2,20 F	2,75 F
Bleu de Bresse (Servas)	5,05 F	5,45 F
Petit pot Blédine fruit	1,20 F	1,40 F
Blédine : Petit pot fruit grande taille	1,55 F	1,80 F
Petit pot Blédine carotte	1,20 F	1,30 F
Blédine viande/légumes (grande taille)	2,50 F	2,65 F
Bombe déodorante Vikai	10,45 F	13,00 F
Dentifrice Pepsodent	3,55 F	5,50 F
Petits suisses Servais (6)	1,65 F	1,90 F
Pâtes Panzani (500 g)	2,00 F	3,75 F
	74,00 F	83,35 F

En allant chez Leclerc, j'ai donc fait 12,6 % d'économie. La différence est nette sur tous les petits pots Blédine, ainsi que sur les petits suisses... avis aux mameaux de jeunes enfants...

Et sur des produits de marque différente mais de qualité comparable : Eau minérale (grande bouteille) 0,90 F / 1,05 F
6 œufs (même calibre) 3,55 F / 3,80 F
Lait écrémé HUT 1,70 F / 1,77 F
1 Carré de l'Est 4,40 F / 4,35 F

Une groupe de moins...

Hé ! les mecs ! Vous perdez une groupe ! Ça m'a branchée jusqu'au numéro 4, ça ne me branchera plus après le numéro 3. Je pensais que vous étiez un canard sympa, pas toujours mon « trip », mais plutôt cool... Eh ben, la critique café-théâtre du numéro 4, dure ! Samedi dernier, je fends la bise jusqu'à l'Air Libre, confiante en « l'interprétation troublante de sensibilité des demoiselles d'« Étoiles rouges » et qu'est-ce que je vois ? ? ?

À droite, une nana en salopette, cheveux tirés, regard illuminé, verre d'eau et gros boutons (devinez qui c'était ? ? Rosa ! ! !).

À gauche, une autre nana, en déshabillé très fendu, jolies ondules, ongles rouges, chevillu et noueux (devinez qui c'était ? ? Marilyn ! ! !).

Super structurée, la pièce ! Un coup à droite, un coup à gauche,

un coup Rosa, un coup Marilyn, un coup la manif, un coup le producteur, quelques effets stressants (trois coups de proje et des bruits de matraque : le pied, la bande sonore !), un coup de fil à Marilyn : « le dernier rôle de ta vie, ma vieille, c'est rapé », un coup de fil à Rosa : « la grève au restau. Uu, ma vieille, ça a foiré », et bang, y'a plus personne !

(nuance : Marilyn, elle, elle a pris des comprimés !).

Alors, les mecs (et, au fait, les nanas dans votre groupe, ça existe ?), même si vous n'avez que la télé, c'est toujours ça ! Et si vous tenez vraiment à claquer 20 mille, achetez-vous un poster de Mick Jagger !

Et puis, dites-donc, si vous recopiez la pub de l'Air Libre, c'est sûr qu'elle ne sera pas très rigide votre critique !

Frédé Gonde

La vieille dame indignée

Dans notre enquête du numéro 4, « être vieux dans le 14^e », beaucoup de problèmes touchant les personnes âgées n'ont pas été abordés. Manque de temps, manques de place, d'audace ? Toujours est-il qu'une fois le numéro bouclé, nous sommes restés perplexes, un peu honteux d'avoir passé sous silence des tas d'aspects du problème - la sexualité des plus de 60 ans par exemple - tout aussi importants que la retraite ou l'aide ménagère. Il est possible d'aborder les problèmes du 3^e âge, autrement qu'à travers ceux de la santé.

Nous vous adressons donc ce questionnaire pour combler cette lacune et nous espérons que vous répondrez nombreux

« Pourquoi ne peut-on pas porter de couleurs gaies et vives quand on est vieux ? En a-t-on le désir ?

« Pourquoi la passion est-elle synonyme de jeunesse ?

« Pourquoi les vieux passionnés sont-il communément traités de vieux fous ?

« Qu'en est-il de la sexualité des personnes âgées, dont les autres (les jeunes) ne savent rien ?

« Pourquoi l'homme et la femme, passé 40 ans, se retrouvent-il confondus sous la même appellation (asexuée) de « vieillard » ?

« Quand on est un homme de plus de 60 ans, quelle image sexuelle, détachée de la force virile, peut-on renvoyer aux autres ?

« Quand elle ne correspond plus à l'image d'objet sexuel (corps jeune et beau, lisse, offert), véhiculé par les médias, que devient le désir de la femme ?

« Pourquoi la ménopause, qui correspond à l'arrêt des fonctions reproductrices de la femme, est-elle vécue (par les autres, par elle-même) comme le terme fatal de sa sexualité ?

« Pourquoi la jouissance d'un corps usé est-elle fantasmée comme obscène, de même que l'association d'un corps jeune et d'un corps vieux ?

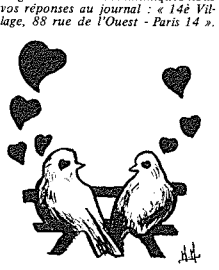
« Peut-on dire que la sexualité des personnes âgées est niée, censurée par notre société, au même titre que celle des enfants ? Est-ce là une des raisons de leur rapprochement ?

« Pourquoi faut-il être sage quand on est vieux ? N'a-t-on vraiment jamais envie de courir après l'auto-bus 62, passé 60 ans ?

« À quel révéralis les vieux, pendant leurs longues nuits d'insomnie ?

« Pourquoi faut-il que toutes les grans mères soient au régime sans sel ?

« Et après tout ça, êtes-vous « gâteaux » ? Communiquez-vous réponses au journal : « 14^e Village, 88 rue de l'Ouest - Paris 14 ».



PRÉCISION

Dans le No 4, nous avons publié la « lettre au Maire », adressée à M. Chirac par un collectif d'organisations et d'associations du quartier. Au moment où nous bouclions le canard, la liste des signataires était encore incomplète. Il convient d'y ajouter : Union locale CGT, Bureau de liaison des 60 associations de défense de l'environnement Paris-14 de France, Association « Arbre », association des locataires de Maine-Montparnasse, et des locataires du 225-227 rue d'Alsia.

LES COMPTES DU 14^e VILLAGE

Le numéro 3 du canard (octobre), nous a coûté 5120 F (1660 F pour la composition 3050 F pour l'imprimerie et 410 F pour le brochage. Voilà pour la dépense à quoi il faut ajouter quelques bricoles (papier, létrasés pour les titres, colle, etc...). Coûté recettes nous avons vendu 1400 numéros, la plupart par l'intermédiaire des Frayes, à qui nous laissons 1 F sur les 3^e ce coûté le journal (la norme est de 30 %), soit 3000 F. L'écart a été pratiquement comblé par quelques bénéfices qui restent au numéro 2 (1200 F) et par l'arrivée d'une dizaine d'abonnements (700 F). Autant dire que quand nous vous demandons de vous abonner, ce n'est pas seulement pour le plaisir de nous envoyer tous les mois à domicile votre journal préféré...

LA PERMANENCE DU SAMEDI

On nous l'avait bien dit ! Il y a des choses qu'il vaut mieux répéter deux fois qu'une. Cruelle expérience : nous nous sommes retrouvés dans le numéro d'octobre que nous tenions une permanence tous les samedis après-midi, pour vous rencontrer, discuter, avoir vos critiques sur le journal, etc... Faute de l'avoir redit dans le numéro de novembre, nous nous sommes terriblement ennuyés le mois dernier. Trois malheureux vistes pour combler de longues après-midi d'hiver. Et avec ces matches de rugby qui commencent les copines ne passent même plus nous tenir compagnie. Alors, nous avons décidé d'insister ; non seulement nous maintenons les permanences, mais nous les faisons désormais dans un endroit des plus agréables, avec du thé chaud et des petits gateaux (payant, mais pas cher), au 21 rue de l'Ouest, à la Galerie l'Ouvertur ; nous vous y attendons

Le 14^e Village

Petites annonces

Help ! Au secours ! Urgent ! Il fait déjà froid et on aimerait bien être installés avant le plein hiver. On cherche un appartement de 5 ou 6 pièces à louer, 2500 F par mois environ. Garanties bancaires assurées. Téléphoner à Colette Jacquet, au 887 38 16

Une américaine à Paris, parlant couramment le français, donnerait des cours d'anglais collectifs ou individuels. Téléphoner l'après-midi au 541 08 82 et demander Marie.

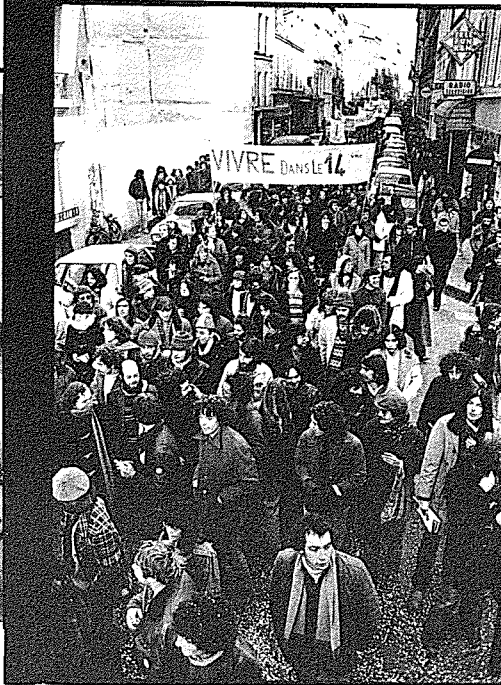
Famille cherche à louer dans le 14^e arrondissement un appartement de 5 pièces dans un immeuble ancien. Téléphoner au 969 84 44.

DEMANDE DE PETITE ANNONCE

Nom

Adresse

Texte de l'annonce :



imposture

Dans ces conditions, de qui se moque le Maire de Paris en bafoquant ouvertement plusieurs engagements qu'il a pris officiellement ou officieusement ces dernières semaines ?

— Ces expulsions interviennent en effet pendant la période de l'hiver légal qui a commencé le 1er novembre et doit s'achever le 15 mars. Durant cette période, aucune expulsion ne peut avoir lieu et le Maire de Paris, ainsi que le Préfet de Police, l'avaient réaffirmé officiellement au début du mois de novembre. Une fois encore, la Semirep et ses démolisseurs, soutenus par la police et avec l'aval de Chirac, violent leur propre légalité. Ce n'est pas la première fois, et il est à craindre que ce ne soit pas la dernière.

Le prétexte invoqué est évidemment que les expulsés étaient des « occupants sans titre », des « squatters ». Mais pour autant, ils n'en étaient pas moins des habitants, travailleurs, travailleurs et chômeurs du quartier qu'ils contribuent à animer et surtout à défendre contre les démolitions.

D'autre part ces expulsions interviennent au moment où Chirac a accepté le principe d'un moratoire

interdisant toute destruction et expulsion sur l'ensemble de la ZAC Guilleminot ; ceci dans l'attente de la définition d'un nouveau plan d'aménagement du quartier qui devrait être soumis pour enquête publique à l'ensemble de la population, et qui doit être soumis, pour avis au Conseil de Paris le 12 décembre prochain.

Troisièmement, ces expulsions interviennent au moment où une commission extra-municipale parle de concertation avec les associations du quartier et organise avec elles ce que l'on peut maintenant considérer comme un simulacre de discussion (réunion du 18 novembre dernier).

Enfin, ces expulsions interviennent au moment où le classement comme monument historique de l'église Notre Dame du Travail (rue Verçingétorix) permet au Ministre de la Culture d'empêcher toute démolition dans un périmètre de 500 mètres autour de cette église, si les bâtiments concernés ont valeur de témoignage dans ce vieux quartier parisien (ce qui était le cas pour l'école du 86 bis rue du Château).

la journée du 24/11/77

Tôt le matin, le quartier Guilleminot (de l'avenue du Maine à la rue de Gergovie, entre les rues Verçingétorix, de l'Ouest et Raymond Losserand) a été bouclé par d'importantes forces de police. On peut estimer à 700 le nombre des gardes mobiles, C.R.S. et agents de police qui avaient été massés pour permettre l'expulsion d'une trentaine d'habitants et artisans du quartier. Détail significatif : les policiers qui participaient à cette opération ne portaient aucun matricule.

Un point névralgique

Le premier immeuble visé fut le 86 bis rue Château. Dès 8 heures du matin, des C.R.S. casqués, matraques et boucliers au poing, prenaient position dans la cour de cette ancienne école désaffectée qui était occupée depuis trois ans par un groupe d'artisans menuisiers et charpentiers, ils avaient trouvé là à la fois un lieu d'habitation et un lieu de travail en transformant les anciennes salles de classes en vastes ateliers, il y avait ouvert une annexe de l'École d'architecture et les locaux abritaient également l'association l'École et la Ville qui initiait les enfants du quartier aux activités manuelles. Enfin c'est au 86 bis qu'était né cet été l'Atelier populaire d'urbanisme qui n'a cessé depuis plusieurs mois de promouvoir l'idée que la réhabilitation d'une grande part des immeubles du quartier était possible, avec maintenant dans les lieux des habitants

Des méthodes scandaleuses

Sous la conduite de M. Diréz, responsable de la SEMIREP (la société d'économie mixte chargée de la rénovation du secteur Fleissance), d'un huissier et d'un commissaire de police, les habitants du 86 bis ont été brutalement expulsés et immédiatement embarqués au commissariat sans même laisser à ceux qui dor-

maient encore le temps de s'habiller complètement. Caractère scandaleux, inadmissible des méthodes employées par les forces de l'ordre qui aidaient les équipes de démolisseurs et de déménageurs.

Dans le même temps, des responsables d'associations locales (Jean Paul Portes, Président de « Vivre dans la 14e » - V.D.L.14 - Chantale Henocque, Reine Franchi, Présidente de Paris-Ecologie 14e et qui défend depuis des années la cité des artistes du 50 rue Verçingétorix) qui étaient venus apporter leur soutien aux expulsés, se sont vu refuser toute possibilité de discuter ; violemment vidés des lieux et emmenés au commissariat de la rue Royer Barret, il y ont été retenus jusqu'à la fin de l'après-midi, sans aucun motif valable.

(Ce n'est que plus tard dans la journée que quelques personnes ont reçu l'autorisation de rentrer dans les lieux pour récupérer aussi bien les effets personnels des occupants que le matériel léger des menuisiers. Les grosses machines, elles, ont été directement embarquées et les artisans ont eu toutes les peines du monde à en noter le numéro, seule justification qui

leur permettra de les récupérer plus tard).

Une procédure aussi expéditive s'est renouvelée pendant la matinée pour expulser les occupants de trois autres habitations : au 31 rue Verçingétorix, 85 rue de Pernety et 94 rue de l'Ouest. Vers midi, des petits groupes d'habitants du quartier qui discutaient notamment à l'angle de la rue du Château et de la rue de l'Ouest - étaient rodés et dispersés par les forces de l'ordre » qui embarquaient brutalement deux nouvelles personnes.

« Expulsons la Semirep »

Pour protester contre ces expulsions et la violence des méthodes employées, plusieurs associations et organisations du quartier (V.D.L. 14, Atelier Populaire d'Urbanisme, Comité du 50 rue Verçingétorix, Amis de la rue Lehoucq, Parti Communiste, Parti Socialiste, Parti Socialiste Unifié, CGT...) appelaient à une manifestation. Notons qu'avant tout rassemblement, deux responsables du Parti Socialiste, Bernard Trippier et Edwige Avisse, (candidate au prochain législatives dans le quartier) étaient interpellés et conduits

au poste alors qu'ils distribuaient des tracts de protestation ; ils ne devaient être remis en liberté dans la soirée que sur l'intervention directe du sénateur socialiste du 14^e, Bernard Parmentier.

Aux cris de « Non aux expulsions », expulsions la Semirep », et « les flics hors du quartier », la manifestation a rassemblé environ 300 personnes qui ont débuté pendant une heure. Parmi les manifestants, Roland Ferlican, sénateur communiste du quartier. Après la dispersion, vers 19 h 30, un certain nombre de manifestants - dont les personnes expulsées - se sont violemment opposés aux forces de police qui répondaient par des salves de grenades lacrymogènes. De petites barricades ont été élevées avec des matériaux trouvés sur des chantiers à proximité, avant que ces groupes de manifestants ne soient eux-mêmes dispersés et les barricades dégagées par un bulldozer de la Préfecture de Police. Pendant la soirée et la nuit, d'importantes contingents de gardes mobiles et de policiers restaient stationnés et ratissaient le quartier, interrogeant, fouillant et tabassant certaines des personnes qui s'aventuraient dans le secteur.



Gérard Courtols

On n'avait pas plusieurs centaines de C.R.S. et policiers expulser une trentaine de personnes sans avoir l'intention délibérée de recréer dans un quartier un climat d'insécurité inadmissible.

TRAHISON

LA LISTE COMPLETE

Le sport, tout le monde en parle, personne... ou presque ne le pratique. Il est devenu la « tarte à la crème » des éducateurs pour qui il forge le caractère, des parents qui préfèrent voir leurs enfants sur un stade plutôt qu'au café ou dans la rue, des hommes politiques qui y trouvent inépuisable matière à exciter ce bon vieux chauvinisme français, de la télé, de la radio et des journaux qui emboîtent le pas sans hésitation. Mais concrètement, au-delà du sport-exutoire, du sport-garderie, du sport-spectacle, du sport-politique, que reste-t-il ?

Toutes ces contradictions, ces traquenards, nous les connaissons... Mais savez-vous que des infatigables terrassons nos bons sportifs en fauteuil, les statistiques des urgences en médecine en témoignent le soir des grands matchs... ou encore ; que monter trois étages en plus de deux minutes, c'est presque le début d'un « insuffisance respiratoire. Alors, il est grand temps de ne pas se laisser faire par la pub, la télé, les bagnoles ; de refaire l'apprentissage de notre corps et de passer à l'acte... enfin de refuser la caricature qui est souvent donnée du sport.

Car la pratique sportive peut être avant tout le prolongement naturel de l'esprit ludique de l'enfant, un jeu, une « fête »... avec toutes les ambiguïtés que cela comporte. Mais ces ambiguïtés, n'est-il pas possible de les assumer plutôt que de les rejeter en bloc ? Pour les citoyens, le sport reste un moyen de lutte contre une sédentarité qui sclérose, un moyen de lutte également contre l'enfermement, l'isolement, un moyen, peut-être, de briser cette solitude glacée de l'anonymat. Surtout s'il est directement pris en charge par les habitants du quartier.

Et il existe dans le quartier des tentatives réussies pour organiser la pratique du sport de manière spontanée, à l'écart du système de production des champions en herbe, sans souci des barrières d'âge. Ceci, indépendamment des nouveaux clubs et associations sportives de l'arrondissement dont Alain Ceroli a dressé une liste complète, ce qui, soit dit en passant, n'existait pas — ni à la mairie du 14^e ni ailleurs à notre connaissance.



Photo. M. QUINNETIER.

CENTRE DE DANSE

Le principe sacro-saint du « Centre culturel chorégraphique » qui s'est ouvert il y a quelques mois, c'est « l'ouverture »... Vague et un tantinet « bateau ». Pourtant cette façon de voir les choses semble prendre un sens au 119, av. du Général Leclerc.



Par opposition à la pratique traditionnelle de la danse, avec ses disciplines très compartimentées et ses troupes fermées sur elles-mêmes, le Centre de danse se veut ouvert à tous, adultes et enfants, professionnels et « gens qui ont envie de bouger », habitants du 14^e mais aussi lointains étrangers des arrondissements les plus excentriques. Ouvert aussi à d'autres compagnies que celle qui l'anime et qui y travaille depuis deux mois : le Nourkil Théâtre de la danse, qui, comme son nom ne l'indique pas comporte deux chorégraphes, Marcie Erika et Michel Nourkil.

Pour l'instant ils prêtent leurs studios à la troupe de Dominique Bagouet et à celle du « Waterpress ». A terme cet échange de bons procédés pourrait conduire à une collaboration plus étroite entre les trois compagnies qui utilisent le Centre : échange de chorégraphes, de danseurs, créations communes, etc...

Spectacle total ?

Cette ouverture, on la retrouve aussi dans la volonté de ne se refuser aucun moyen d'expression. Tout est bon pour les danseurs de Nourkil : pour soutenir le travail du corps, ils font appel aussi bien à des compositeurs qu'à des comédiens ou à des peintres pour le décor, et les projets ne manquent pas pour tenter de concrétiser cette ambition mille fois exprimée du « spectacle total » : poser des musiciens sur la scène, faire parler et chanter les danseurs, introduire sur le plateau des comédiens baladeurs qui doubleraient le ballet, ou encore s'accrocher des cymbales au bout des doigts et en passermer le décor, sans oublier l'idée de danser sur l'air du Bourdon (groupe folk qui passe de temps en temps à l'American Center (voir calendrier du mois).

La troupe fonctionne à l'économie. Ils font tout eux-mêmes : aussi bien la réalisation des spectacles (décor, costumes, publicité, collage d'affiches) que le travail administratif du Centre. Mais les cours n'apportent pas suffisamment d'argent pour financer l'ensemble et l'on attend toujours une subvention de fonctionnement.

Un même esprit anime le travail de la compagnie et les cours. Au cours de Marcie, par exemple, le piano subsiste ; mais ce n'est pas Chopin et la pianiste, qui n'est pas russe, se sert davantage des marteaux que des touches.

Pas de glace, pas de barre.

Marcie et les « élèves » forment un cercle qui occupe tout l'espace du studio, très vaste. Le mouvement individuel est constamment en relation avec le mouvement du groupe. Marcie ne se contente pas d'imposer des figures que l'on s'exercerait ensuite d'exécuter ; elle explique le fonctionnement du corps. L'enchaînement est très dynamique et non pas morcelé comme dans la plupart des cours où l'on étudie chaque figure détachée d'un ensemble ; il est basé sur le cercle, (marches à l'endroit, marches à l'envers, où le cercle tourne, s'élargit, se resserre).

Et le cours se termine sur quelques instants de « liberté ». On rompt le cercle, libéré des déplacements, de l'enchaînement. Puis, sans signal, on réintègre le rythme de l'ensemble en reformant le cercle.

Frédérique Selzer

En plus de l'inscription annuelle (assurance) qui est de 100 F, le prix des cours de danse moderne varie en fonction de l'âge : 210 F pour 12 cours par trimestre, 370 F pour 24 cours et 520 F pour 36 cours. Les prix sont un peu plus cher pour les « plus de 25 ans ». Et les cours professionnels sont à 12 F. Pour tous autres renseignements (horaires, autres disciplines telles que les claquettes, la danse classique, la danse africaine, etc...) s'adresser directement au Centre 119, av. du Général Leclerc, Tél : 541-02-82).

La compagnie « Nourkil Théâtre de la Danse » dansera trois ballets (dont une création) les 8, 9, 10 décembre au théâtre de la Cité Universitaire.

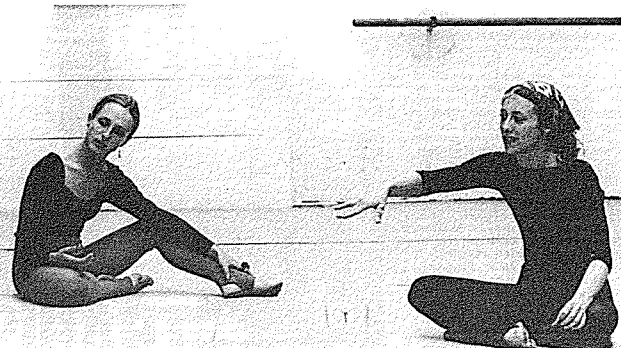


Photo: HORTIERE

Rugby

Encore le P.U.C. : 31, av. G. Bernanos, qui reste la pépinière de jeunes rugbymen la plus riche de Paris.

GYMNASTIQUE - ATHLETISME - DANSE (Cotisation annuelle autour de 100 F)

* Femina Sport : 7, av. Paul Appert, Tél : 331-55-88

* L.O.R.E.M. : 4, rue des Mariniers

* Gassendiana : 29, rue Gassendi, Tél : 735-05-01 (gymnastique à partir de 10 ans et danse à partir de 3 ans... eh ! oui, il faut commencer tôt !)

* O.E.F.F. L'Armonique : 5, rue du Moulin vert

* M.J.C. : Av. Marc Sangnier et 2 avenue de la Porte de Vanves. Dans ce dernier cas, lisez le « 14^e Village » No 4 ou renseignez-vous directement à la M.J.C., Tél : 539-98-80 ; vous constaterez que dans le 14^e arrondissement, il est possible de pratiquer toutes sortes de danses, occitanes, roumaines, régionales, mais aussi moderne ou primitive...

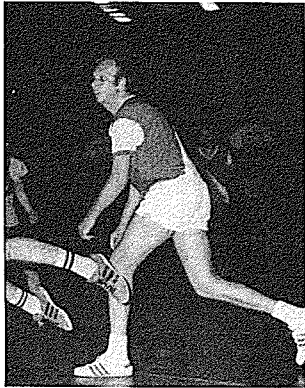
* « En Avant » : 10, rue Huygens

* Jeunesse Athlétique de Montrouge : 21, Villa d'Alésia, Tél : 735-05-01

* Association sportive : Cité Universitaire

* Sans oublier « le petit dernier », qui n'est pas si petit que ça d'ailleurs au 119, av. du Général Leclerc : Le Centre Culturel Chorégraphique, animé par le Nourkil Théâtre de la danse. Toute une palette pour adultes et enfants, depuis la danse classique, jusqu'au modern/jazz et aux claquettes en passant par la danse africaine, la valse et le tango (Tél : 541-02-82).

DES CLUBS SPORTIFS



ATEMIS ET VIEILLES DENTELLES

Tous les jeudis matins, au club 3e âge de l'avenue du Maine, un groupe de vieilles dames s'entraînent. Et c'est un sport bien curieux qu'elles pratiquent puisqu'elles s'entraînent en self-défense. Une vigoureuse ceinture noire de judo vient en effet leur enseigner les mille et une façons de résister aux arracheurs de sacs à main en tous genres qui peuvent, (on le dit) nos rue parisiennes, passer à 8 h du soir. C'est du concret, du sérieux. Elles sont une quinzaine, très attentives, âgées de 65 à 80 ans, en collants noirs et sacs à main —accessoire oblige—, qui apprennent à balancer d'un coup leur genou, aux endroits les plus cruciaux de l'anatomie masculine. Comme on encourage les petites filles à mordre et griffer les agresseurs en culottes courtes de la maternelle, ici, on enseigne à ces dames l'art du réflexe et de la ruse (qualités très féminines, paraît-il). « Quand on n'a pas la force, il faut avoir des idées », proclame une élève du groupe.

Mais, est-il vraiment question de sport ici ? Bien sûr, si l'on vient au cours, c'est pour retrouver sa souplesse ; mais la véritable motivation de ces dames, c'est la peur, pour de l'agression, du vol, de la violence physique. D'ailleurs, l'ombre de l'agresseur rôde dans ces murs. Il est là, présent dans les têtes et dans les mémoires. Une question : quelle différence entre ces dames qui ont peur de rentrer chez elles la nuit, et les femmes, jeunes, qui elles aussi depuis quelque temps, posent le problème de leur auto-défense ? Elles se font une certaine idée de leur corps, usé, indésirable, asexué ; il leur reste le leur sac à main, qu'elles arment solidement à leur bras, avant la contre-attaque. Troublant parallèle. On peut assister à une séance de gymnastique tranquille, et ce sont vos propres fantasmes, vos propres problèmes qui s'expriment là, à travers la peur, l'angoisse d'une dame de 75 ans.

Elles sont par deux, face à face. Elles s'affrontent en se faisant des politesses : « Alors, c'est vous qui êtes l'agresseur Madame Durand, nous sommes bien d'accord ». Mais une fois les rôles distribués, ça se rigole plus. Elles rient à la langue, le coup au « plexus soaire », infatigable. Et elles y croient.

Il n'y a pas d'hommes au cours de self-défense. « Dommage, dit une vieille dame, ils feraient les agresseurs ! ».

Christine GARIN

L'ASPRAU 14

Rassurez-vous l'Asprau 14 n'est pas une pillule amère, ni un remède de charlatan. Derrière ce sigle trompeur se cache une association 1901 qui fonctionne depuis deux ans en groupe de voisinage : l'Association Sportive Pernety et Rues Avoué. Créée à l'initiative d'une dizaine de familles du quartier qui avaient pris l'habitude de se réunir pour faire du sport ensemble — de manière conviviale,

comme on dit —, elle regroupe aujourd'hui une quarantaine de membres, hommes, femmes et enfants.

Que fait-on à l'Asprau ? Un peu de tout, au gré des désirs de chacun, depuis le footing et la marche, le vélo et le foot, jusqu'à la natation et la gymnastique en passant par le volley, le tennis, le vol à voile et la voile, le ping-pong, la varappe, le skate-board et ... les échecs. Au gré aussi des possibilités du quartier, et là il faut se débrouiller, utiliser aussi bien les terrains de la Radiale que les rues de Paris le dimanche, certains coins d'Ile-de-France desservis par la gare Montparnasse, ou le Bois de Boulogne, le Bois de Vincennes, la forêt de Fontainebleau, des piscines et stades divers.

Vous direz, l'Asprau, on n'en a jamais entendu parler. Et pourtant ça marche bien et les titres de gloire ne manquent pas, même s'ils ne font pas la « Une » de l'Equipe : 25 participants à la Randonnée pédestre Paris-Mantes en février 1977 (54 km), une vingtaine au cross du Figaro, un tournoi de foot super à la fête de la Radiale en juin dernier (on regrette encore qu'il n'y ait pas eu d'équipes féminines), plusieurs rallyes cyclistes réussis, etc.

On a réussi à mettre en commun nos initiatives et nos compétences, jusqu'à nommer glorieusement l'un d'entre nous conseiller technique à la cuellette aux champignons ! La quasi totalité des activités sont mixtes et les jeux des enfants (de 3 à 12 ans) sont parfaitement intégrés à toutes les sorties (merci à Elisabeth, conseillère à l'épanouissement de la petite enfance !). La plupart des sorties sont gratuites, sinon les frais, modestes, sont partagés entre les familles (c'est Sabine qui fait les comptes).

Nos statuts d'association 1901 nous ont surtout permis d'ouvrir certains terrains ou stades de la périphérie, véritables ghettos... Pour le reste nous ne souillons pas une extension plus importante des effectifs mais plutôt la multiplication de groupes semblables dans le quartier et ailleurs. Cela pourrait donner lieu, à l'occasion, à des rencontres sympas sur une pelouse du Bois de Vincennes ou le long d'un sentier de grande randonnée proche de Montparnasse...

Les présidentes : Marie-Martine Cerioli et Danièle Pettit.



DU BOULET DE CHARBON... AU BOULET DE CANON

Les cafetiers footballeurs, vous connaissez ? ... Non ? Pourtant ce n'est pas du folklore démodé, l'image défective d'un bon vieux temps où parler de vie de quartier n'était pas incongru ; et tous ne sont pas des nostalgiques rétro du grand Reims... Le Bougnat Pernety Football Club par exemple. Au départ, une bande de copains du quartier. De temps

en temps ils s'offraient un petit match, entre eux, pour « le pied ». Et puis l'an dernier, ils ont formé une équipe, une vraie. Ils ont fait imprimer des maillots surbes, avec le dessin d'un joueur de foot qui a la tête de l'ancien bougnat où ils avaient leur siège, social et le traditionnel sac de 50 kg de charbon en guise de torse. Le bougnat est parti, mais le Bougnat Club demeure et prospère.

« On joue le vendredi soir en nocturne, à la Porte de la Plaine ou à la Porte Brancion. Et comme on fait partie des 22 équipes associées au Paris-F.C., le club de deuxième division, on participe au tournoi qu'il organise chaque année ; ou bien on joue avec des équipes « copro », des équipes d'entreprises ».

Pas tellement pour la compétition, d'ailleurs, ni pour la gloire. Mais pour le plaisir, plaisir de jouer, de se connaître surtout, de rencontrer des gens nouveaux, de rompre le monotone « métré-boulout-dou », bref de prendre en charge ses loisirs. « Tout le monde se connaît ici ; même qu'on appelle le quartier « Pernety Village ». Et le vendredi soir, après le match, on se fait une bouffe ensemble, avec nos femmes ».

Pour l'instant le Bougnat Club ne fait que du foot mais le projet est dans l'air d'organiser une journée omnisport, avec du hand, du volley ou d'autres sports comme la pétanque. Si ça vous intéresse, allez voir ces amoureux du boulet rond quand ils se retrouvent le soir après le boulot, au Petit Pot, le bistrot qui fait le coin de la rue Pernety et de la rue Raymond Losserand. Comme dit « on fera toujours ça avec le sourire ».

Gérard Courtois



NATATION (cotisations annuelles entre 120 et 240 F.)

* Centre nautique Montparnasse : 66, Bd. du Montparnasse, Tél : 538-68-69 (tout neuf), apprentissage gratuit. Initiation et perfectionnement tous les 60 F par trimestre, le mercredi matin de 8 heures 30 à 11 heures 30.

* Centre Pierre Madoef : Av. de la Porte de Châtillon, Tél : 539-42-95 (personnes âgées, bébés, handicaps ; inscrire les enfants avant la naissance...).

* Piscine Didot : Av. Georges Lefebvre.

* Jeunesse athlétique de Montrouge : Piscines Porte Didot et Montparnasse, Tél : 735-05-01.

* Piscine de l'avenue d'Orléans : Square Henri Delormel (un peu trop vétuste).

* Club de jeunes : 28, rue Pierre Larousse et 4, rue des Mariniers (école de la ville de Paris ; enfants de 6 à 14 ans).

* Club nautique de Paris : 20, av. Marc Sangnier, Tél : 783-36-72.

* O.E.P.F. « L'Armoriaque » : 5, rue du Moulin Vert, Tél : 734-02-65.

* Les Hippocampes : 6, rue Léopold Robert.

* O.E.P.A. : 19 bis, villa d'Alésia.

* Femina Sport : 7, av. Paul Appel, Tél : 331-55-88.

* Club sportif Plaisance : 20, av. Marc Sangnier.

* M.J.C. : Port de Vanves.

* Gassendiana : 29, rue Gassendi, Tél : 735-05-01.

JUDO - KARATE - AIKIDO (les tarifs d'inscription varient d'un club à l'autre).

* Fédération Française de Judo : 43, rue des Plantes, Tél : 533-78-40

* Association sportive : Cité Universitaire

* American Center : 261, Bd. Raspail, Tél : 033-99-92

* Loisirs et sports : 5, rue du Moulin Vert, Tél : 734-02-65.

* Association sportive pour l'enseignement des arts martiaux : 4, villa moderne.

LUTTE - BOXE - BOXE FRANÇAISE

* Association sportive des Bretons de Paris : 20, av. Marc Sangnier.

* Ring du 14e : 20 av. Marc Sangnier.

* Club de boxe française : 35, rue Beaunier... gare à vos abutts, ce sport revient en force dans le quartier !

abattis, ce sport revient en force dans le quartier !

KAYAK... à croire que tout est possible dans le quartier, mais rassurez-vous, vous ne pratiquerez pas ce sport dans la Bièvre souterraine.

* Jeune Kayak parisien : 4, av. Alfred Durand Claye.

TIR SPORTIF

* Les « EX » : 125, rue Raymond Losserand (garçons et filles à partir de 15 ans désirant de pratiquer le tir à la carabine ou au pistolet sur cible. Participation aux épreuves nationales).

(suite page 11)

bd Jourdan, 589-38-69), les 8, 9, 10, 15, 16 et 17 décembre à 21 h : «Nourriture de la Danse», avec les artistes Phil Ghass, Basch, Vivaldi, Barok et Bobano (20, rue de la Gaîté, 326-68-70), 20 h 30, dimanche 15 h, répétition musicale et les ballets Roland Petit, Maurice et les ballets Roland Petit.



rock folk jazz

Jeudi 1er

Tiens comme c'est drôle, deux groupes qu'on a souvent comparés l'un à l'autre, jouent à deux pas l'un de l'autre... Tous deux chantent, ont des voix puissantes, sont engagés, sont d'ontes et engagés, et pourtant ce n'est pas de la « chanson française », mais une musique de groupe, nettement tenue de rock et de folk : les « Les Miracles », avec leur batteur au trio original) joue à la Cour des Miracles (23, avenue du A-àire, 548-85-66) tout le mois de décembre à 20 h 30, relève dimanche à 19 heures, tous les jours (35 rue de l'Ouest, 322-67-98), sauf dimanche et lundi, jusqu'au samedi 10 décembre.

Quant aux amateurs de folk français, ils ont à leur disposition un prétexte Aristide Panygros, un groupe venu de Suisse qui sait allier une excellente qualité musicale à un répertoire riche de pas et rigoureux. Les Miracles jouent les trois soirs au Centre Américain (261, boulevard Raspail, 033-99-92) à 21 h.

Enfin, le jazz raffiné de Christian Escoudé (guitare) et Jean-Claude L'Abbe (contre-ténor) et Jean-Claude L'Abbe (3, impasse de la Gaîté, 322-70-78).

Mardi 6

Jazz à l'Aire Libre à 18 h 30 avec le saxophoniste Jean-Claude Fohrenbach, il y est pour trois jours.

Mercredi 7

L'invité du Hootenanny au Centre Américain est Jean-Claude Fohrenbach et son groupe. Et toujours Jean-Claude Fohrenbach à l'Aire Libre à 18 h 30, il y sera encore demain et ce sera le dernier jour.

Samedi 10

C'est aujourd'hui votre dernière chance pour entendre Castelkémis à 19 h au Tour à la Jolie — à moins d'une prolongation, ce qu'un calendrier de prévoyance, notre serait bien en peine de prévoir.

Lundi 12

Au Folk-club du Bouffon (Cité des Sciences, c'est le caillou du fin d'année du Centre Américain, ils y seront tous les soirs jusqu'au 31 décembre (relâche le 19 et le 25).

Ateliers à l'Aire Libre (3, impasse de la Gaîté, 322-70-78).

Bobby Lapointe par le groupe « nous chantons, ne vous déplaie », à 20 h 15 au Café d'Edgar (58, bd, Edgar, 326-13-08), jusqu'au 13 décembre, relève dimanche.

Chansons de femmes, le vendredi à 18 h 30 à l'Aire Libre (3, impasse de la Gaîté, 322-70-78).

Pierre Loyolé jusqu'au 18 décembre, tous les soirs à 22 h 30 au Forum du Centre Américain (53, rue Notre-Dame-des-Champs, 544-57-34), relève lundi.

Gilles Nauville, les mardi 6, jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 au Centre Américain (261, bd Raspail, 033-99-92).

Patrick Esart et Philippe Vél, chanteurs et auteurs, c'est le caillou du fin d'année du Centre Américain, ils y seront tous les soirs jusqu'au 31 décembre (relâche le 19 et le 25).

b) Les sérioux...

L'Aire Libre (3 impasse de la Gaîté, 322-70-78), relève lundi et mardi, à 20 h 30 (jusqu'au dimanche 4).

« Nuits sans nuit », théâtre musical, avec Michel Lacroix, le mardi 12, au Centre Américain (261, bd Raspail, 033-99-92).

Mercredi 7, guitare classique avec Moss et Hat, au F.I.A.P. (30, rue Cambanis, 589-89-15) à 21 h.

Mardi 13, mercredi 14, intégrale des sonates et partitas pour violon seul de Jean-Sébastien Bach par Maryvonne Le Dites-Richard, à 21 h au Grand Théâtre de la C (589-38-69).

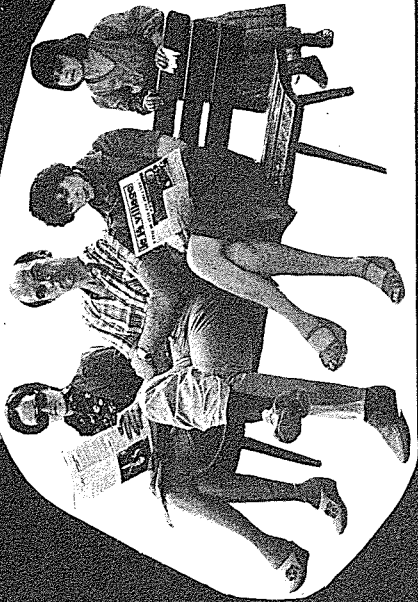
Rosale (23, rue Jeanne, 589-38-69).

Vive la fonction dans le monde de l'art!

Alexandre Estrati et Natalia Dumitrescu, légataires universels de Brancusi se voit directement menacés par la Sempry.

« Les deux », une Suisse, doit disparaître sous les balayeurs. Nous appelons, pour mémoire, que l'atelier de Brancusi, sculpteur de renommée internationale, vient d'être reconstruit par Jean-Pierre Rostaing (19, rue de la République, 589-38-69) de Gauguin et tant d'autres quand s'arrêtera le massere des ateliers d'artistes?

Alfara à suivre... Reine-Franzini



abonnez-vous

Nom, prénom :
Adresse :
 souscrit au 14e Village
 — un abonnement d'un an comportant les numéros spéciaux 50 F
 — un abonnement quotidien 100 F minimum
 Les chèques CCP sont à libeller à l'ordre du 14e Village, 88, boulevard de l'Ouest, 75014 Paris.

MUSIQUE CLASSIQUE

dernier, qu'est-ce qu'on rigole dans le 14e Village ?

23 h 15, « Le Pyromane », de Jean Le Poulain, ce vient de démarrer et je n'en sais pas plus que vous.

SOIGNONS LA MEDECINE

Quand la santé devient une affaire de commerce, et obéit aux lois du profit, quand le système de santé est miné par des impératifs de rentabilité et conduit à une dégradation des conditions d'hospitalisation des usagers et des conditions de travail des personnels hospitaliers, quand le rythme des consultations des médecins de ville s'accélère au point d'abolir tout dialogue, toute communication avec le malade, quand celui-ci enfin perd le droit à la parole et la responsabilité de son propre corps, alors, il est permis de s'interroger, de s'inquiéter, voire de s'indigner. C'est ce que font, dans ce « projet de plateforme santé 14 e » un groupe d'associations, de médecins, d'habitants et de travailleurs du quartier. Pour eux, il s'agit d'abord de définir une autre conception et une autre pratique de la médecine. Mais il s'agit surtout de poser les bases d'un Centre de santé qui doit prochainement ouvrir ses portes dans le 14e.



Au niveau hospitalier, le 14e est l'arrondissement pourvu du plus grand nombre de lits d'hospitalisation par rapport au nombre d'habitants. En effet il y a 5 hôpitaux de l'Assistance publique, 3 hôpitaux privés, 1 hôpital psychiatrique et de nombreuses cliniques (ainsi que 5 écoles d'infirmières). Mais pour nous, habitants et travailleurs du 14e, il n'y a ni véritable hôpital de quartier, ni suffisamment de services de médecine générale, mais une pléthore de services spécialisés. Les conditions d'hospitalisation, par exemple en médecine générale à Antoine Chantien, sont généralement mauvaises : salles surchargées, manque de matériel, occupation des lits en fonction de la seule rentabilité, etc.

Les conditions de travail dans les hôpitaux de quartier sont aussi déplorable, ce qui rejallit directement sur les conditions d'hospitalisation et réciproquement. On ne citera que le manque criant de personnel. A côté de cela, ces hôpitaux abritent des consultations privées aux tarifs exorbitants, destinées à une clientèle de riches. En ville, il y a un gros déséquilibre dans l'implantation des médecins sur l'arrondissement. La plus forte concentration se faisant dans les quartiers riches (Montparnasse, Petit Montrouge, Montsouris) aux dépens des quartiers plus pauvres (Plaisance). Cela n'est que le reflet de l'absence d'une véritable médecine de quartier au service des habitants.

Constat de carence du système de santé français

A l'hôpital, la rentabilité est l'objectif premier, d'où une gestion purement administrative basée notamment sur une occupation maximale des lits : sortie hâtive s'il y a beaucoup de demandes d'hospitalisation, maintien à l'hôpital (pendant les jours fériés par exemple) s'il n'y a pas d'admission en attente. Par ailleurs les cliniques ont la possibilité de pratiquer des prix concurrentiels parce qu'elles tirent profit des techniques mises au point à l'hôpital. De plus le prix de journée à l'hôpital couvre les frais de recherche et d'enseignement, activités assurées uniquement par le service public, c'est-à-dire l'hôpital. Le manque d'effectifs d'infirmières, d'aides soignants et d'agents hospitaliers est flagrant. Cette hiérarchisation hospitalière induit une organisation du travail très parcellisée et divisée. Dans ces structures, le malade ne devient plus qu'un numéro, qu'un organe, un cobaye : il n'a le droit d'être dans un lit mais rien de plus ; il n'a la parole. Il est dépendant du médecin, sa vie est entre les mains du personnel hospitalier qui exécute les soins. Même son médecin traitant n'a pas accès à l'hôpital où il est considéré comme un « sous-médecin » par les « patrons ».

En ville, la médecine libérale est une médecine commerciale encouragée par le paiement à l'acte. Le médecin vend des soins, il coupe, il a fait que plus il fera de consultations et de visites, plus son chiffre d'affaires augmentera, d'où la rapidité des consultations allant parfois jusqu'à l'absence d'examen avec prescription abusive de médicaments. Les hospitalisations hâtives peuvent aussi en résulter aux dépens de soins à domicile, par exemple pour

les personnes âgées. Le malade n'a pas le droit de savoir ou de poser des questions, le médecin consulte toujours plus vite et ne donne aucune explication au « patient ». Cette situation profite aussi directement au milieu pharmaceutique (industrie et firmement) du fait de l'abus des prescriptions et de véritables complexités passées entre médecins et laboratoires pharmaceutiques.

La prévention. C'est l'un des aspects les plus mal connus et mal compris de la médecine aujourd'hui. Il ne s'agit pas uniquement de faire du dépistage superficiel ou des vaccinations à la chaîne, ce que se contentent de faire le plus souvent la médecine du travail et la médecine scolaire.

Il s'agit bien plutôt de prévenir une dégradation de la santé par : une formation et une éducation pour que chacun puisse prendre en charge son corps et sa santé ; une information sur les problèmes de santé, les problèmes d'hygiène, la contraception, les maladies vénériennes, les affections de tous les jours telles que rhumes, indigestions, migraines, etc. ; la mise en place d'un dépistage qui tienne compte des conditions dans lesquelles vivent les gens ; la généralisation dans les entreprises, et la mise en place dans les quartiers, de comités d'hygiène et de sécurité.

La Sécurité Sociale. Gérée par le patronat et non par les travailleurs, elle paye aujourd'hui la médecine de prestige et la rentabilité d'une médecine qui obéit aux lois du commerce. Certes des modifications importantes sont nécessaires sur les cotisations (déplacement), sur les remboursements, etc. Il n'est en effet pas normal pour les assurés de faire une double avance d'argent : par les retenues sur les salaires d'une part, puis directement au médecin d'autre part. Pourtant la Sécurité Sociale est un élément important pour arriver à une égalité des usagers face aux soins, avec à terme la médecine gratuite.

Rôle du Centre de santé : c'est, dans ce cadre là, de promouvoir, certes, une médecine de qualité, mais aussi une prise en charge individuelle et collective de nos problèmes de santé. Nous ne voulons pas faire une médecine de spécialistes dans un centre sur-équipé, mais mettre en place une petite équipe de personnes (médecins, infirmières, assistantes sociales) prêtes à faire une médecine lente où le dialogue avec l'usager est primordial et ne se situe pas dans une relation de dépendance vis-à-vis du médecin. La prise en charge individuelle et collective y sera recherchée en permanence. Cela suppose que le Centre de santé développe en direction du quartier et des entreprises des actions d'information, d'éducation sanitaire, etc. Ces activités seront prises en charge par les usagers eux-mêmes, le Centre devant à ce moment un lieu privilégié d'échanges et de débat, par exemple sur la connaissance du corps, la diététique, les médicaments, la santé des enfants, les conditions de travail, la contraception.

Fonctionnement. Il ne peut être laissé aux seuls soins des travailleurs de la santé. Pour créer les conditions d'un changement réel dans les relations entre médecins et usager, il faut que participe à sa gestion le personnel (médecins, infirmières, assistantes sociales...) et les usagers représentés ou non par leurs associations locales (syndicats, parents d'élèves, locales, groupes femmes, etc.). La place des organismes financiers (Sécurité Sociale, DASS, etc.) reste à définir par ailleurs. Il n'est pas possible de maintenir dans ce cadre un paiement à l'acte qui encourage le nombre d'actes au détriment de la qualité des soins. Les médecins devront à terme être des salariés du Centre au même titre que les autres employés. Des sources de financement seront recherchées.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Nous sommes décidés à constituer un Centre de santé de ce type, même si cela passe dans un premier temps par la constitution d'un cabinet de groupe. Ce lieu permettra de mettre en place immédiatement des structures d'accueil, d'information, de formation... Par ailleurs, le quartier a déjà vu se développer un certain nombre de luttes sur la santé : centre d'IVS de St Vincent de Paul, conditions d'hygiène et de sécurité dans les Centres PTT, conditions de travail dans les hôpitaux, problèmes de crèches, etc. Il s'agit de continuer ces actions, l'unité de lieu que constitue le cabinet de groupe devant permettre de faire le lien entre elles et de faire avancer sur le quartier la prise de conscience des problèmes de santé et les moyens pour y faire face. Des contacts sont par ailleurs à établir avec des initiatives de même genre, notamment sur la région parisienne.

Tout cela ne pourra se faire que s'il y a une véritable participation des associations et des habitants du quartier. C'est dans ce but que nous vous demandons de vous joindre à nous que nous vous proposons ce projet de plateforme.

Venez en discuter les mercredis, tous les 15 jours à 20 heures 30 au local de l'UL CFDT, 19 rue Bardin, 75014.

VERS UNE MEDECINE DE QUARTIER

Les signataires de cette plateforme (associations, médecins, habitants et travailleurs du 14e) ont décidé de se concerter pour arriver à définir sur le quartier une autre conception et une autre pratique de la médecine, une organisation des soins au service de Santé et de la population. C'est ainsi qu'est née l'idée d'ouvrir un Centre de santé dans le 14e, projet qui a notamment été présenté lors de la fête sur la Radiale Vercingétorix en juin 1977.

Pour nous, qu'est-ce qu'un Centre de santé ? Nous voulons nous attaquer aux causes réelles des maladies et changer radicalement nos conditions de vie et de travail.

LA SANTE AU JOUR LE JOUR...

A première vue, les habitants du 14^e sont particulièrement bien nantis en matière de centres de soins. Notamment pour les urgences, puisque l'on compte dans le quartier plusieurs des principaux hôpitaux parisiens : Cochin, St Vincent de Paul, Broussais, Cité Universitaire, St Joseph, Notre-Dame de Bon Secours, pour ne citer que les plus connus. Et pourtant... la réalité semble beaucoup moins rassurante, comme nous l'écrit une lectrice du 14^e Village qui raconte au jour le jour les « mésaventures » qu'elle a connues au mois d'octobre.

Dimanche matin. Hémorragies et douleurs violentes : je me rends à l'hôpital St Joseph à côté de chez moi. Pas de gynécologie !

Je vais donc à Broussais. Pas de gynécologie non plus ; je suis cependant examinée par deux externes qui ne voient rien d'anormal et qui me dirigent sur l'hôpital Bon Secours. L'interne de garde, elle non plus, ne voit rien d'anormal et fait faire des examens pour détecter une éventuelle grossesse extra-utérine (G.E.U.).

Deux jours plus tard, c'est-à-dire le jeudi, je reçois les résultats du G.E.U. qui sont négatifs. Par téléphone, l'interne me dit de passer au secrétariat prendre un arrêté de travail jusqu'au lendemain vendredi et une ordonnance d'analgésiques. Je vais au secrétariat, mais là tout le monde se renvoie la balle, personne n'est vraiment au courant : arrêté de travail ? inexistant... Ordonnance ?... rien n'a été déposé.

Le lendemain, ne suivant pas les conseils de l'interne qui me disait... de reprendre le travail, je vais consulter en urgence à l'hôpital Broussais dans le 15^e arrondissement. Après simple examen, détection d'une très forte infection, suspicion toujours persistante de grossesse extra-utérine malgré les résultats négatifs des précédents examens, ... et hospitalisation immédiate avec traitement de choc contre l'infection (vitesse de sédimentation à 100 !).

Est-ce le problème des urgences de la femme qu'il faut remettre en cause ?

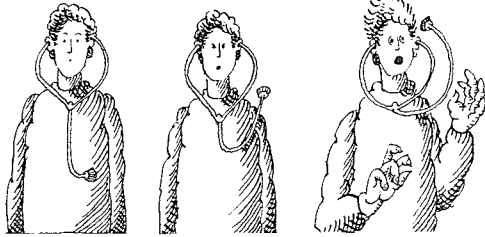
Est-ce l'incapacité d'un médecin ? Toujours est-il que devant un cas grave, il a fallu six jours avant de commencer des soins efficaces, et qu'il y a eu - à la suite d'incompétence - des séquelles qu'on ne peut plus réparer.

Qui faut-il attaquer ? L'erreur de l'interne ? Ou l'absence de service de gynéco valable dans le 14^e arrondissement ?

LES FOLLES AMOURS

DU DOCTEUR

VEONUS ..



Orthogénie

Le centre d'orthogénie de l'Hôpital St Vincent de Paul va ouvrir prochainement. Il est le résultat d'une lutte menée depuis février 1977 par la « collectif St Vincent de Paul » qui réunissait plusieurs organisations et associations : section CFDT de l'hôpital, Commission santé de l'UL CFDT, Groupe Femmes 14^e, Planning Familial, CR 14^e, OCT 14^e, PS 14^e et PSU 14^e.

Mais un centre d'orthogénie qu'est-ce que c'est ? C'est un lieu où les hommes et les femmes qui vivent et travaillent dans le quartier peuvent trouver l'information dont ils ont besoin sur les problèmes de sexualité, de grossesse, de maternité, de contraception ou de stérilité.

C'est aussi un lieu de consultation où toute femme peut obtenir sans délai un moyen de contra-

Le samedi 17 décembre à 14 h 30, le Groupe Femmes 14^e organise une réunion d'information-débat sur le centre d'orthogénie St Vincent de Paul. Cela se passera à l'École des parents, au 25 rue du Moulin de la Vierge.

ception ou effectuer les démarches nécessaires avant un avortement ; en outre les mineurs et les femmes bénéficiant pas de la sécurité sociale peuvent y obtenir gratuite-

ment un moyen de contraception. Le principe du centre étant enfin admis, il faut maintenant que ce centre ait des moyens matériels et un personnel suffisant et surtout que son fonctionnement réponde aux besoins de ses futurs usagers. Il est donc important que vous exprimiez vos désirs et vos besoins, notamment sur les points suivants :

1 - QUELS HORAIRES ?

- Aux heures habituelles de consultations à St Vincent de Paul, c'est-à-dire 8 h - 12 h tous les jours et 14 h - 18 h le jeudi ?
- Entre midi et quatorze heures ?
- L'après-midi ?
- Après votre travail, après 18 h par exemple
- Le mercredi ?
- Le samedi ?

2 - QUELS TYPES DE CONSULTATIONS ?

- Dans certains centres existent des consultations collectives permettant, outre l'entretien avec un médecin, ou un(e) conseiller(e), un échange d'information et d'expérience avec d'autres personnes venant consulter.
- Avez-vous déjà participé à de telles consultations ?
- Souhaiteriez-vous en avoir la possibilité dans ce centre ?

Nous vous prions de retourner ce questionnaire à la section CFDT de l'hôpital St Vincent de Paul, 74, av. Denfert-Rochereau :
 - ou au groupe femmes 14^e, 88, rue de l'Ouest ;
 - ou à l'association qui vous l'a transmis.

3 - QUELLE INFORMATION ?

- Souhaiteriez-vous qu'aient lieu dans ce centre des débats publics ou des réunions d'information ?
- Sur quels thèmes ? Par exemple :
 ... Contraception, avortement
 ... Maternité, méthodes d'accouchement
 ... Stérilité
 ... Sexualité, problèmes du couple
 ... Viol
 ... Autres thèmes, lesquels ?
- Aimeriez-vous y trouver des brochures d'information ou des ouvrages à emprunter ou à consulter sur place ?

QUI ETES-VOUS ?

- Homme
 - Femme
 - Avez-vous des enfants ?
 - Souhaiteriez-vous qu'une crèche ou une garderie fonctionne aux heures d'ouverture du centre ?
- Quel âge avez-vous ?
 Combien ?
 Quel est votre métier ?
 Quel âge ont-ils ?
 Oui Non

des C&D EAUX

TORTUEUX

UN CHOCOLÉTI POUR VOTRE BELLE-MÈRE ?

Vous voulez offrir un charmant alligator à votre belle mère, en prévision des longues soirées d'hiver ? Malheureusement cela n'est pas facile à trouver dans le quartier. En revanche si vous voulez entourer vos amis de la présence paisible d'une tortue, pas de problème. Pour 100 F, vous trouverez l'un de ces petits mastodontes au coin de la rue Daguerre et de la rue Boulevard. Et pour multiplier les plaisirs, choisissez plutôt (22 F pièce), deux ou trois petites tortues de Fierde. Vivant en aquarium, elles ont au coin de l'œil une petite tache rouge assez coquine et comme un air rigolard. Il s'agit d'un investissement à long terme car ces petites bêtes vivent fort longtemps et pourront faire, dans une cinquantaine d'années, la joie de vos vieux jours.

trinquet rétro

Pour ceux qui veulent concurrencer Brebourg... et s'installer dans le rétro, pas de problème : vous trouverez des bistrotiers et jolis, absolument authentiques et précis, au 55, rue Daguerre dans une boutique très chouette, « Jads et Naguère ». (60 F six verres).

vapeurs

Au même endroit, pour 22 F, de charmants vapoteurs anciens, susceptibles de satisfaire les plus coquets et coquettes d'entre vous. Ou encore des poteries de grès de Malicorne, etc...

puzzles

Des puzzles de pièces de bois faites à la main. Pour les impatientes format carte postale, en 100 pièces, suffira - dans le style nail ou classique, fleuri, rose ou bleu, Van Gogh ou Renoir (32 F). Pour les plus méticuleux, vous pourrez prendre le format 24/29 en 350 pièces (98 F). Le tout « Au puzzle d'art », 116 rue du Château.

Noé spatial

AVIS aux amateurs de robots, animaux mécaniques et autres automates : A « L'échappée belle », au 102, rue du Château, existe la toute première boutique en Europe qui vend des robots faits entre 1950 et 1975. A partir de 50 F, vous trouverez de vrais automates, éléphants, chiens, poules, chenilles, qui se remontent à clé, et en prime quelques véhicules de l'espace venus d'Asie notamment.

antiquaille

Au même endroit, d'autres idées : de vraies boîtes à biscuits qui sentent encore les galettes de grand-mère, tins 20 à 100 F, d'authentiques cassiers de type pop 80 F, et même des banquets de métro 1900, sur commande...

alternatives

Votre petit ami a décidé de créer un journal de quartier, le fou ! N'hésitez pas un instant : offrez-lui le dernier numéro de la revue « Alternatives » sur la presse d'expression locale que vous trouverez pour 28 F dans les bonnes librairies. Etonnant et passionnant rassemblement de toutes - ou presque - les expériences menées dans tous les coins de France et de Navarre par des poignées de fadas qui ont décidé de bousculer les quilles de la grande presse et de prendre à un croc de boucher la langue de plomb du pouvoir.



FAIENCE

A la fleur de pierre, 83, rue de Gergovie, vous trouverez entre autre de belles poteries : notamment, pour 36 F, de très jolis bols, copies d'ancienne faïence de Rouen, tournés et peints à la main. Et des dinettes pour enfants en grès (58 F).



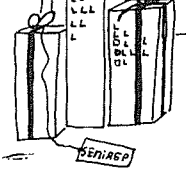
racontez

A l'école des loisirs, deux livres pour enfants très différents. « Forculus » : l'histoire est très simple et finit bien (vous pouvez même jouer à deviner la fin). Les dessins irrésistibles permettent de le regarder souvent avec autant de plaisir.

« Fleur de lupin », de Binette Schroeder : un océan de rétro ; le texte est si fin qu'il soutient la présence d'illustrations prodigieuses où se mêlent la douceur, le sourire et l'aventure.

« On peut le garder ? », à la Farandole (de Steven Kellog) : l'histoire d'un petit garçon qui rêve d'avoir un ami...

« Qui pleure ? », au Sourire qui Mord (de Anne Bozellec et Christian Bruel) : petit voyage dans un métro en larmes. Réalisé avec le système habituel du collectif pour un autre merveilleux.



tête à tête

Pour ceux qui aiment traverser les miroirs, vous en trouverez d'originiaux peints et décorés à la main chez Marc Monneau, au 8, rue de l'abbé Carton. Au même endroit, pour votre grand-frère collectionneur de beaux jeux d'échecs, avec des pièces créés à partir de personnages du Moyen Âge (cela dépasse 100 F mais valait la peine d'être mentionné).

métropolitain

« Allez jouer ailleurs », de Pascal Bruckner (Ed. Sagittaire). Dans un métro fantastique, d'aller vous griser, rire, pleurer, ressentir toutes les violences, les tendresses, au milieu de gag tourbillonnants et d'une poésie fulgurante.

l'herbier

Vous aimez bien, quand vous allez finir la soirée chez votre ami Gaston, trouver dans ses réserves une petite tisane de derrière les fagots ? Soyez prévoyants : approvisionnez le-dit Gaston d'herbes, plantes et infusions diverses que vous pourrez trouver chez Terbio, rue Raymond Losserand.

plein les mains

Il vous reste trois semaines... pas trop de blé, mais plein d'idées. Alors faites vos cadeaux vous-mêmes : allez par exemple chez Adam, 11, Bd, Edgar Quinet. Vous y trouverez - pour 100 F ou moins - du matériel pour faire des colliers de perles, des bougies, de la mosaïque, ou des peintures sur tissu.

de l'amour

Encore un livre : Le nouveau désordre amoureux, de « Alain Finkielkraut et Pascal Bruckner. Un livre qui semble obscur sur l'objet du désir, mais dont l'obscurité tombe des épaules, où l'auteur est enfin aveugle (Ed. Seuil).

vite !!

Et pour finir, faites donc un tour aux Puces de Vanves où vous dénicheriez toujours quelques chose original, et pas commun, de surréaliste. D'ailleurs dépêchez-vous, il est question de les supprimer.

help!

Et le plus beau, le plus original, le plus inattendu, celui que vous aimez à sur le bout de la langue », celui auquel personne ne restera insensible, ni votre grand-mère, ni le voisin grincheux avec qui vous voulez vous réconcilier, ni votre petit frère punk qui ne pourra plus se passer du calendrier du mois, ce cadeau bien de chez nous et sur lequel le sable chaud de la Radiale : un abonnement d'un an au 14e Village, avec - mais oui, si vous n'êtes pas des numéros spéciaux, des bandes dessinées, des romans photos et mille informations que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Après cela vous ne pourrez pas dire que nos informations ne sont pas « objectives » !



Suite de la page 5

BASKET - HAND BALL - FOOTBALL - VOLLEY BALL
Le ballon rond est bien vivant, surtout chez les scolaires : dans ces disciplines, les cotisations annuelles sont modiques, entre 80 et 100 francs, assurance comprise.

- * Femina Sport : 7, av. Paul Appell, Tél : 331-55-88 ou 106 (moteur du quartier pour filles et garçons : cotisation annuelle : 80 Francs).
- * OEPF (L'Armorique) : 5, rue du Moulin Vert, Tél : 734-02-65.
- * Jeunesse athlétique de Montrouge : 21, villa d'Alésia, Tél : 328-79-56.
- * Club sportif Plaisance-Didot : 20, av. Marc Sangnier.
- * Club sportif Friant : 19, rue Friant.
- * Club athlétique du 14e (« Le Dauctet ») 16, rue Alphonse Daudet (l'un des cafétiers footballeurs du quartier : s'appelle M. Pompidou... c'est le cousin de feu le président).
- * Club athlétique du Rosaire : 1, rue Pauly.
- * Paris Alésia Football Club : 137, rue de la Tombe Issoire (une des meilleures équipes de foot du quartier, qu'on se le dise !)
- * Association sportive du Foyer des Jeunes Didot : 41, rue Didot.



PRATIQUE

SERVICE DE GARDE DES PHARMACIES

- Dimanche 4 décembre :
 - Colleta, 2 place du 25 août 1944 (Porte d'Orléans)
 - Fontenay, 116, Bd du Montparnasse
 - Guillaume, 7, av. du Général Leclerc
 - Roussy, 40, Bd Brune
 - Roussy, 178, av. du Maine.
- Dimanche 11 décembre :
 - Grosheyn, 27, rue Brézin
 - Mangendre, 203, rue d'Alésia
 - Monton, 5, rue Raymond Losserand
 - Poncet, 286, Bd Raspail
 - Soued et Bizos, 64, Bd Brune
- Dimanche 18 décembre :
 - Degeorges, 10, rue d'Alésia
 - Montigny et Sergent, 89, rue Raymond Losserand
 - Pech-Fergo, 105, rue d'Alésia
 - Routsier, 33, rue de la Gaité
 - Zerah, 4, rue Ernest Serresy
- Dimanche 25 décembre :
 - Amblard, 4, rue Poitier de Narcey
 - Baubion, 204, Bd Raspail
 - Essabalian, 39, rue de l'Ouest
 - Robert, 1, rue Montrubin
 - Spinazzola et Theulin, 66 rue Didot.



- * Amicale Bouillard : 41, rue Bouillard.
- * Communauté Antillo-Guyanaise-Ecla : 9 bis, rue Colas.
- * Jeunesse sportive espagnole : 198, av. du Maine... Cité II
- * Union sportive des Bretons de Paris : 20, av. Marc Sangnier.
- * P.U.C. : (« Le PUC », pour les habitués) 31 av. G. Bernanos, Tél. : 326-97-09 (toujours aussi dynamique, ce prestigieux club, avec ses écoles de sport pour les jeunes scolaires).
- * Association sportive : Cité Universitaire.

PATIN A ROULETTES... il résiste encore au skate-board, dont la première piste aménagée doit être le viciade de la rue Verçingétorix à la Porte de Vanves.

- * Roller olympique : 10, rue Charles Divry (renommée internationale, pionnier du basket sur patins)...
- * Piste : av. Maurice d'Ocagne.
- * Patinoire : rue du Commandant Mouchotte (c'est cher !)

PATIN A GLACE

- * Patinoire : rue du Commandant Mouchotte (initiation et figures en collectif et particulier. Mais il est dommage que ce soit cher - 20 francs de l'heure - car les cours et sont de bonne qualité).

VOILE

- * L'Étrave. Club nautique de Paris : 20, av. Marc Sangnier.

AVION

- * Aero-Club du 14^e Maurice Ripoché : 29, rue Brézin.

PARACHUTISME

- * Para-Club Saint-Michel : 14, Bd Edgar Quinet.

MUSCULATION - HALTÉROPHILIE

- * « Moulin Vert » : 105, rue Raymond Losserand
- * P.U.C. : 131, av. Georges Bernanos.

PÉTANQUE...

le sport national est très vivant dans le quartier et la moindre partie est un véritable spectacle. Il suffit pour s'en rendre compte, d'aller se balader square Ferdinand Brunot, pour ceux qui aiment « têter le petit », ou pour les amateurs de championnats.

- * Boule du Moulin Vert : 105, rue Raymond Losserand.

QUANT À LA LYONNAISE...

* Il vous suffit d'aller à l'Amicale bouliste du 14^e : 17, av. Paul Appel, en attendant l'installation prévue sur les terrains de la Radiale de plusieurs jeux de boule à la lyonnaise...

ASSOCIATIONS SPORTIVES CORPORATIVES

- * Football Club Magenta : 11, square Auguste Renoir.
- * Association sportive de l'Aéroport de Paris Terminal : 291, Bd. Raspail.
- * INSEF Boule Club : 12, rue Boulette.
- * Association sportive du Bureau des longitudes : 17, rue Emile Deutsch de la Meurthe.
- * Association sportive de la Coupole : 102, Bd. Montparnasse
- * Association sportive des Boucleries Bernard : av. du Maine.
- * Association sportive de l'Institut d'études européennes : 77, rue Daguerra.
- * La Suburbaine sportive : av. David Weil.
- * Association sportive Lettres et Spectacles : 162, rue du Château.
- * Union sportive Metra : 35, Bd. Brune.
- * Association sportive de la Police municipale du 14^e : commissariat, 2, place Ferdinand Brunot.
- * Association sportive Pernety et rues autour : 48, rue Pernety.
- * Club sportif Arjomard-Proux : 3, impasse Reille.
- * Club sportif du Service des explosifs : 19, rue Friant.
- * Club athlétique du laboratoire dentaire associé : 174, av. du Maine.
- * Club sportif PIT Brune tri : 44, rue Didot.

PING-PONG

Le tennis de table a fait sa percée dans le quartier, les tables se multiplient ; voici les principales :

- * O.E.P.F. : 5, rue du Moulin Vert, Tél. : 734-02-65.
- * O.E.R.A. : 19 bis, villa d'Alsia, Tél. : 828-79-56.
- * Club des jeunes : 28 rue Pierre Larousse et 4, rue des Mariniers (écoles de la Ville de Paris : enfants de 6 à 14 ans).
- * Club Friant : 19, rue Friant.
- * Amicale Bouillard : 146, rue Bouillard.
- * Association sportive : Université.
- * Jeunesse athlétique de Montrouge : 99, rue d'Alsia.

GYMNASTIQUE AUX AGRÉS

- * « En avant » - Gymnase Huygens : 10, rue Huygens, Tél. : MED 68-09.

TENNIS... la demande est considérable. Aussi, inutile de se présenter sur un court en « individuel ». Quant aux clubs, surchargés, ils vous insistent pour le cas où une défection... Essayez toujours pour l'année prochaine ! Sinon les tarifs ne sont pas exagérés.

- * O.E.P.F. : 5, rue du Moulin Vert, Tél. : 734-02-65.
- * Fémina sport : 7, av. Paul Appel, Tél. : 707-78-39 (pour être inscrit, il est conseillé d'être classé...)
- * Stade Elisabeth : 13, av. de la Porte d'Orléans (l'usine... 10 courts et le périphérique en bruit de fond).
- * Association sportive Sainte-Anne : 1, rue Cabanis.
- * Cité Universitaire.
- * M.J.C. de la Porte de Vanves : Tél. : 250-98-80 (le meilleur accueil. Mais à quand la couverture du Périphérique Porte de Vanves ?)
- * Loulou's Club : 160, av. de Suffren (court rue des Suisses sur le toit d'un parking), Tél. : 783-21-16.
- * Union sportive des Bretons de Paris : 20, av. Marc Sangnier.
- * Tennis municipal Friant : 19, rue Friant (deux courts sympas sur le toit d'un garage).

YOGA... pour beaucoup de professionnels, le yoga est devenu une fructueuse industrie ; nous vous donnons ici les 4 adresses les plus sympas et qui ne vous ruineront pas.

- * American Center : 261, Bd Raspail, Tél. : 033-99-92.
- * Notre Maison : 32, rue Olivier Noyer, Tél. : 306-91-11.
- * L.O.R.E.M. : 14, rue des Mariniers.
- * Centre culturel Recherches et Loisirs : 20, av. Marc Sangnier.

CYCLISME... le dimanche matin, des centaines de mordus partent de la Porte de Chatillon, pour des « ballades » vers le Parc de Secaux. Bienôt, avec le réaménagement des terrains prévus pour la Radiale, la piste partant du Quartier Latin, par le Bd Edgar Quinet, la rue Verçingétorix puis la banlieue sud. Une adresse pour participer à des championnats :

- * Vélo Club de Paris : 34, rue des Plantes.

TIR A L'ARC

- * La Flèche : 47, av. Reille.

RANDONNÉES

« Pour les grands amoureux de la nature découverte au fil des chemins. Tout le monde connaît « Paris-Strasbourg », marathon moderne, exploit (souvent réservé aux marcheurs professionnels. On connaît moins d'autres randonnées accessibles à des marcheurs simplement entraînés : le Tour de Corse par étapes, ou du Mont Blanc, l'étic ; plus près, le circuit pédestre du Plateau de l'Adan ou bien le circuit de Chaville accessible par la Gare Montparnasse. Aujourd'hui 15 000 km de sentiers sont entretenus par des bénévoles pour la seule Ile-de-France, presque tous accessibles par la SNCF :

- * L.O.R.E.M. : 4, rue des Mariniers.
- * Cercle pédestre de Montrouge : 30, rue Didot.
- * Et surtout, Les Randonneurs d'Ile-de-France : 66, rue de Gergovie, Tél. : 542-24-74. Geneviève Foata, infatigable animatrice du 66 rue de Gergovie propose une variété infinie d'excursions pour tous les âges et dans toutes les régions d'Ile-de-France... La multiplication des rues piétonnes et des terrains de jeu permettrait des randonnées intra-muros... En attendant la couverture du sale, du polluant, de l'immonde Périphérique... Suivez le guide : 35 km de promenade, 6 heures de découvertes et de rencontres en faisant le tour des remparts de Paris !

AU 32 ILS SONT 38

La coordination du 32... Huit associations se partagent à des heures différentes le grand local du 32, rue Raymond Losserand qui a été entièrement refait. Elles y tiennent des permanences d'information et de contacts :

- * crèche parallèle : Hélène Plee, Tél. : 734-17-46 (secrétaire)
- * atelier enfants (Paris-Écologie 14e) : Danièle Pettit : 567-86-34.
- * Atelier d'Art Public : Jean-Noël Antoine, Tél. : 280-11-73.
- * Groupe des immigrés : Taieb Guetari, Tél. : 374-12-50, poste 356.
- * APL Paysans : BP 111, Paris 14e.
- * Vidéo-Flash : Didier Equer, Tél. : 325-65-04
- * P.S.U. : Jean-Claude May, Tél. : BRE 26-77
- * Paris-Écologie 14e : Jean Marcheras, Tél. : 567-72-83 (gérant).

INSCRIPTIONS ELECTIONS

Attention, les listes électorales seront closes le 31 décembre. Si vous ne voulez pas manquer le grand rendez-vous de mars 78, il faut prendre vos tickets dès maintenant, en allant à la mairie (square Ferdinand Brunot) au bureau des élections, avec une pièce d'identité, une justification de domicile (quittance de loyer, de gaz ou d'électricité) ou votre ancienne carte d'électeur. Sont électeurs toutes les personnes de nationalité française, âgées de 18 ans et jouissant de leurs droits civils.

VOISINE

Le groupe de voisinage Mouton-Duvernet, Daguerra, Bouillard... Le quartier s'est organisé en 1977, on se connaît mieux... trocs de vêtements, d'outils, beaucoup de projets. Et on cherche un local dans le quartier. Correspondants : Laurence Rigal : 539-32-48 ; Didier Noyé : 542-74-13 ; J.D. Lavergne, Tél. : 540-86-47.

UNE SEMAINE AU CLUB

Au 173, avenue du Maine, le Club 3e âge qui a ouvert ses portes il y a deux mois (voir le dossier du 14^e Village N° 4), tourne maintenant à plein ou presque, débordant d'imagination et d'idées dont nous vous parlerons à l'occasion. Pour l'instant, voici l'emploi du temps d'une semaine au Club :

- Le lundi, à 10 heures, self-défense (judo) et à 14 heures, théâtre (sketch, improvisation, scène, poésie et dictée, chanson populaire avec un animateur 3e âge).
- Le mardi à 14 heures, danse moderne et rythme, puis à 16 heures, le journal du club (ouverture sur le quartier).
- Le mercredi à 14 heures, atelier cinéma intergénération (petits films réalisés sur le quartier).
- Le jeudi à 10 heures, culture physique et self-défense, puis à 14 heures, atelier d'arts plastiques (dessin, collages, herbiers, etc...)

Enfin le vendredi à 11 heures 30, piscine ; à 14 heures, atelier d'écriture et à 16 heures, danse populaire (prise en charge par un disc jockey de 74 ans...)

Ont également lieu au 173 av. du Maine les ateliers du Café d'Edgar (lundi 19 heures 30, théâtre ; mercredi 14 heures, atelier enfants, super 8 ; jeudi 18 heures, atelier super 8 pour adultes et le samedi à 14 heures, théâtre à nouveau). Très bientôt sera organisé un cycle vidéo pour enfants et adultes et un atelier théâtre d'enfants par le théâtre de la Mandarine. Tout ça fonctionne par cycles de 10 séances et c'est 200 F le cycle. Gratuit pour les personnes âgées du club.

En outre, le vendredi 16 décembre, il y aura au 173, une exposition de tous les travaux des clubs 3e âge de Paris et de banlieues et cela commencera par une petite fête.

VITE !

Ambrulans (jour tel) : 887-27-50
 Brinsac grow : 22-68-95
 Centre anti-poison : 205-63-29 (p. 374)
 Transfusions d'urgence : 307-47-28

P
 Sur les marchés du 14e on trouve aussi des groupes qui cherchent à se faire connaître. Dimanche dernier, au marché Daguerre, j'ai rencontré des habitants du quartier qui ont constitué une section 14e de l'Association Médicale Franco-Palestinienne : une table de presse, des panneaux d'explication, un attroupement...

Michel : « L.A.M.F.P. 14e qu'est-ce que c'est ? »

Danièle : Cette association rassemble des amis du peuple palestinien dans le but de développer la solidarité ; soutenir le Croissant Rouge Palestinien dans son action sanitaire, expliquer le but de la lutte du peuple palestinien qui, avec l'OLP combat le sionisme pour retrouver ses droits nationaux.

M : Quelles sont vos activités dans le quartier ?

D : Nous sommes une trentaine dans le 14e. Nous avons collecté des fonds pour l'équipement de dispensaires et la protection maternelle et infantile au Sud-Liban. Nous organisons des parrainages d'enfants en relation avec l'Association des femmes d'El Bireh (en territoires occupés) ; il s'agit de prendre en charge les frais de scolarité (150 F par mois) de jeunes Palestiniens dont les pères sont décédés du fait de la guerre. Par ailleurs, nous menons une action d'information pour faire connaître la situation réelle que les Palestiniens affrontent : exposition, contacts avec l'hôpital Broussais, réunions d'information, interventions sur les marchés à la porte de Vanves, à Alesia...

M : La Palestine, c'est loin. Comment régissent les habitants du quartier ?

D : En fait beaucoup de gens se sentent concernés. Il est fréquent qu'une dizaine de personnes se mettent à discuter entre elles devant notre stand comme ce matin. Les réactions sont variées... Nous ne recevons pas que des encouragements ; nous allons à court-courant de ce qui est diffusé par une grande partie de la presse.

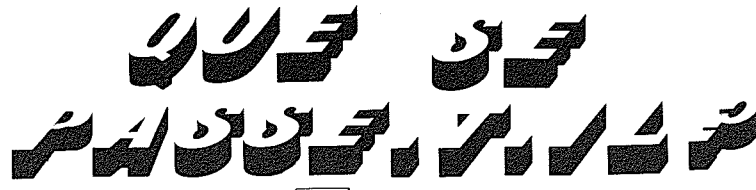
M : N'encouragez-vous pas l'antisémitisme ?

D : C'est faux !!! d'ailleurs des Juifs non sionistes militent dans notre association. Regardez la table de presse, nous diffusons ce livre « Le racisme dans l'Etat d'Israël » écrit par Israel Shakhak qui est le président de la Ligue des droits de l'Homme d'Israël. C'est le sionisme que nous combattons. On ne peut pas espérer construire une paix durable sur des injustices.

M : Dans l'immédiat quels sont vos projets ?

D : Pour les personnes du quartier intéressées, nous avons un projet de voyage-rencontre en territoires occupés et au Liban. Il nous paraît important de favoriser les contacts directs avec les Palestiniens.

A.M.F.P. 14e - 26, rue Jules Guesdes



jardin d'enfant

Le samedi 5 novembre, Monsieur de la Malène honore de sa présence l'ouverture de la foire à la brocante Square Ferdinand Bruno. Au son de l'orphéon de la police, Monsieur le Sénateur flâné des membres du comité des fêtes traverse à petits pas les stands, tenant de ci, de là, quelques vieilleries.

Mais quels sont ces trublions qui, aux abords du cortège, distribuent des papiers verts ?

Tout le monde n'est pas d'accord : une foire à la brocante c'est bien ! Mais les stands envahissent le jardin ; ils chassent les enfants du rare endroit du quartier où ils peuvent s'amuser.

Une mère de famille : « Les mères on les chasse de partout ! Pendant une semaine il ne peut plus courir dans les allées. C'est pourtant le seul endroit qui leur restait. Il y a quand même de l'abus ! A côté sur la place du marché on laisse les armatures des états. Eh bien c'est exprès pour empêcher les jeux de ballons. »

Un exposant : « On comprend votre souci. Nous avions demandé l'autorisation de nous installer, Avenue du Maine. Elle nous a été refusée. »

Le groupe voisinage Mouton-Duvernet : « Pourquoi une telle foire ne serait-elle pas l'occasion d'une expérience de nos pionniers autour du square devant la mairie ? Les stands

pourrait être installés sur les trottoirs. Mieux vaut chasser les voitures que les enfants. Le square doit rester disponible. »

Proposition à creuser pour la foire prévue début 78. Didier Noyer

RASPAIL EN GREVE...

Le Lycée Raspail, lycée technique du 14e, est en grève depuis plusieurs jours. Deux motifs essentiels à cette grève qui regroupe les lycéens, les professeurs et les parents d'élèves : d'abord une insuffisance dramatique de crédits qui interdit tout aménagement dans les sections « pilotes » créées récemment. D'autre part la vétusté du lycée pose des problèmes de sécurité très sérieux aussi bien pour les bâtiments que pour les conditions de travail des élèves sur des machines anciennes et souvent dangereuses.

Et puis derrière cette action, une question inquiétante : Raspail intéressé-t-il des promoteurs immobiliers ? Son emplacement n'est-il pas révé pour construire des immeubles de grand standing ?

Comment se fait-il en effet que depuis 30 ans la Ville de Paris n'ait rien construit sur le terrain mitoyen du Lycée Raspail qu'elle avait précédemment acheté pour l'agrandissement du Lycée ? Affaire à suivre.

le pied dans le plat

Quand on y prend, en allant dîner au restaurant du même nom, qui est ouvert depuis le 3 novembre, au coin de la rue Croc Spinelli et de la rue Serrano. Il s'agit d'un restaurant qui veut dire qu'il est organisé sur le mode de la section coopérative ouvrière de production. Pas de chef (hasardeux pour un restaurateur !) Tout le monde fait la bouffe, tout le monde sert à table, tout le monde fait la plonge. Et chacun à tour de rôle. Cette ronde des fonctions ne retient pas sur le résultat. Le résultat s'appelle « Cuisine bourgeoise », comme ils disent. Comme à la maison, simples et bien cuisinés, les plats arrivent (sans trop se presser, mais « on n'a pas qu'un bras ») avec le sourire des maîtres de maison. C'est petit mais on se tient chaud, un repas complet vous coûtera environ 30 F., il n'y a pas de menu mais des plats conseillés (nombreux) vous permettront de vous en tirer à meilleur marché. Une table d'hôte est prévue et existe déjà une mini table pour les enfants, avec à la carte, mini-prix, cela va de soi. La maison édite tous les jours un mini bulletin d'information très rigolo. Allez donc prendre votre pied dans les plats de ce resto pas tout à fait comme les autres. Quant à nous, nous ne manquerons pas d'y envoyer régulièrement nos redoutables et incorruptibles critiques gastronomiques. D'après le livre d'or la mousse au chocolat vaut à elle toute seule le détour...

les caprices de marianne

Voici, brutalement décode, la scène à laquelle l'un d'entre nous a assisté le lundi 14 novembre au matin au bureau des élections de la Mairie du 14e. La scène se passe entre la secrétaire du bureau et une dame, Mme X, jeune femme à l'allure sportive et décidée :

Mme X : Bonjour, Madame. Je voudrais voter dans le 14e où j'ai toujours habité, mais mon immeuble a été démoli et j'ai été rélogé dans le 15e...

du 15e et acheter si possible dans mon ancien quartier ou dans ce qu'il en reste...

La secrétaire (rassurée et confiante) : Ce devrait être moins difficile, vous savez, je voulais vous dire, pour les prochaines élections, il n'y aura pas de nouvelles cartes d'électeurs, donc vous pourrez voter dans le 14e (sourire...)

Mme X : C'est la première fois que la carte n'est pas envoyée avant !

Secrétaire (très au courant des « choses... ») : C'est le temps qui manque, et le personnel... D'autant plus qu'il a été demandé par le Conseil municipal que soient radiés des listes les habitants des immeubles démolis... Mais nous n'aurons pas de nouvelles des législatives. Non, je pense que les nouvelles cartes seront envoyées en 1979...

Mme X... : (en s'éloignant...) !! La lenteur administrative a parfois du bon...

La secrétaire (très administrative) : Il faut voter à votre nouvelle résidence !

Mme X : Mais je ne suis pas contente de mon logement. Je cherche à revenir dans mon quartier. Vous pourriez me dire comment il faut faire ?

La secrétaire (indignée) : Trouver un appartement dans le 14e, vous n'y pensez pas ! A la rigueur si vous cherchez à acheter.

Mme X : Mais je suis propriétaire, et je veux revendre mon appartement

alternative

Monsieur, Madame, On vous chasse de votre immeuble et de votre quartier. Pourquoi ? Beaucoup d'entre nous sont déjà partis.

Nous, nous voulons rester. Nous sommes un groupe d'habitants du quartier, avec, parmi nous, des techniciens de l'habitat et du bâtiment, et des avocats. Nous avons depuis trois ans tenu des permanences juridiques à la disposition des habitants. Nous avons depuis un essai d'envisager concrètement des possibilités pour que l'aménagement du quartier ne se fasse pas sans nous : quels sont nos droits juridiques ; Quelles sont les possibilités réelles d'aménagement du quartier ? Quelles sont nos possibilités d'intervenir en tant qu'habitants et travailleurs ?

Permanences juridiques

Vous êtes invités à des permanences qui sont ouvertes pour vous informer et éventuellement vous conseiller quant à vos droits en matière de logement ; bail, expulsions, expulsions, indemnités, logement. Ces permanences sont tenues avec l'assistance d'une équipe d'avo-

cats du quartier tous les lundis de 16 h 30 à 20 h et tous les samedis de 18 h à 19 h.

La permanence du samedi est également à votre disposition pour les autres problèmes de droit qui vous préoccupent : droit de la famille, contrats, accidents, assurances, droit du travail, de la sécurité sociale, immigration, etc...

Permanences aménagement de l'habitat et du quartier (tous les jours de 17 à 19 heures)

Pour vous informer sur les projets officiels de rénovation par démolition (dans la mesure où nous les connaissons) ; pour vous informer sur les autres possibilités que des habitants, des techniciens du logement, et des artisans du quartier ont déjà formulées (préservation d'immeubles, équipements, création d'une cité artisanale, travaux, confort, financement, loyer...) et pour apporter votre témoignage et votre opinion sur ce que peut devenir votre logement (amélioration ou destruction de votre immeuble) et votre quartier.

« Vivre dans le 14e », Atelier Populaire d'Urbanisme, Groupe d'Avocats, 88, rue de l'Ouest, 75014 Paris.

les verts sont en route

Paris-Ecologie 14e a besoin d'une trésorerie pour fonctionner. L'aménagement de la permanence a vidé la caisse... Par ailleurs un certain nombre d'actions sont en cours ou vont démarrer, qui nécessitent des frais de papier, peinture (ZAC, plans de la Mairie, Cité Universitaire, Moutoursis, etc...). Toutes les participations seront les bienvenues. Une cotisation annuelle a été fixée : entre 40 et 250 F selon possibilités. Les chèques peuvent être adressés à Paris-Ecologie 14e, 16 rue Raymond Losserand, 75014 Paris. Si vous le désirez, une carte de membre vous sera envoyée. Ecrivez-nous, merci. Paris-Ecologie 14e

Pour l'association éditrice, n° 14e Village - d'Francis Schmepp - Directrice de la publication - Frédérique Barbier - Commission paritaire n° 59 875 - Imprimeurs - Libraires - 366-91-623